

"Le voyage de M. Boswell avait pour but l'inspection d'un nouvel outillage pour le port de Québec, travail qui se poursuit présentement de l'autre côté de l'océan. Il comprend une grue, une drague, un élévateur à grain flottant, et un vapeur-allège.

"La grue de cinquante tonnes est construite par une maison bien connue de Glasgow, et la drague, qui est du type "à échelon", est construite au même endroit par Wm. Simons and Company.

"Le vapeur-allège, qui aura 125 pieds et une force de 1,000 chevaux-vapeur, et qui sera du même type que le remorqueur "Sir Hugh Allan", dont se sert la Commission du port de Montréal, est construit par la Smith Stock Company, de Middlesboro, de même que l'élévateur à grain flottant.

"L'élévateur à grain, lorsqu'il sera parachévé, pourra prendre une charge de 25,000 boisseaux, et on pourra le remplir en quatre heures de temps environ.

"Tout ce nouvel outillage est attendu ici dans le cours du mois de juin, et, à l'exception de la grue, fera la traversée de l'Atlantique sous sa propre vapeur. Les diverses pièces de la grue ne seront probablement pas assemblées, avant d'être rendues à Québec."

2. Le département de la Marine et des Pêcheries a-t-il autorisé toute cette dépense ou une partie quelconque de cette dernière?

3. Des soumissions ont-elles été demandées de l'une de ces maisons canadiennes qui se livrent à cette industrie, pour l'exécution d'une partie de cet outillage? Dans l'affirmative, quelles sont ces maisons?

4. Dans quels journaux ont été publiés les avis demandant des soumissions à cet égard?

M. HAZEN :

1. Oui.

2. Oui.

3. (a) Oui. (b) The Polson Iron Works, Toronto; Bossé et Banks, de Québec; Musens, limitée, de Montréal; G. T. Davie, de Lévis; Allis Chalmers, de Toronto; la Canadian P. O. Mitchell Company; la compagnie des chantiers maritimes de Collingwood.

4. On n'a pas publié d'avis d'adjudication dans les journaux.

CHAUSSEE DE LAPRAIRIE.

M. LANCTOT demande :

1. Est-il à la connaissance du Gouvernement ou à celle du ministre des Travaux publics que l'ancienne administration avait fait charroyer pour \$5,000 de pierre de chaque côté de la chaussée de la ville de Laprairie aux terres hautes de Saint-Lambert?

2. Qu'une partie de cette pierre payée par le gouvernement a été recouverte par la pierre charroyée par les présents entrepreneurs?

3. Que plus de 700 pieds du mur de revêtement ont été faits avec ladite pierre sous l'ancien Gouvernement?

4. Le ministre a-t-il donné ordre à l'ingénieur du district de charger aux nouveaux entrepreneurs le coût de ladite pierre sur les lieux appartenant à l'Etat?

M. ROGERS :

1. Oui.

2. Toute cette pierre est entrée dans cet ouvrage.

3. En partie.

4. Le prix est basé sur la moyenne de ce qu'on réclame ordinairement, aujourd'hui, dans un cas semblable, les entrepreneurs ne seront payés que pour la part des travaux qu'ils exécutent et que pour les matériaux qu'ils fournissent.

MAITRE DE POSTE D'INDIAN-HARBOR-LAKE.

M. SINCLAIR demande :

1. Qui, aujourd'hui, remplit la fonction de receveur et de distributeur du courrier, à Indian-Harbour-Lake, comté de Guysborough (N.-E.), et quand a-t-il été nommé?

2. Quels ont été ses appointements pour l'année terminée le 31 décembre 1913?

3. Quel a été le revenu provenant de la vente des timbres-poste en 1913?

M. PELLETIER :

1. William Riley, jr, nommé le 1er juin 1909.

2. 43.25.

3. \$71.05.

QUAI DE SPANISH-SHIP-BAY.

M. SINCLAIR demande :

1. Quand les travaux de construction du quai public à Spanish-Ship-Bay (N.-E.), ont-ils commencé?

2. Le quai est-il terminé?

3. Quelle est la valeur des matériaux actuellement disponibles et sur le chantier?

4. Si l'ouvrage est exécuté à la journée, qui est le contremaître des ouvriers?

5. Quelle a été la paie du contremaître?

6. Si l'on a retenu les services d'autres contremaîtres, quels sont leurs noms et combien ont-ils reçu chacun?

7. Quelle somme d'argent a été dépensée, jusqu'à ce jour, pour ce quai?

8. Quand le département compte-t-il que le quai sera parachévé?

9. Qui est l'inspecteur des travaux, et quels sont ses émoluments?

10. Si le quai n'a pas été parachévé, quelle est la raison du retard?

M. ROGERS :

1. On n'a fait qu'acheter les matériaux nécessaires en 1913.

2. Non.

3. \$625.

4. Arthur McKinlay.

5. \$80 par mois, s'élevant en tout à \$115.38.

6. Aucun autre.

7. \$300 dépensés, au cours de l'exercice 1913-1914.

8. Tout dépend du jour où l'un des départements obtiendra le crédit nécessaire.

9. Personne.

10. Il n'a pas été parachévé, l'année dernière, parce qu'on n'a pas pu livrer, en temps utile, le bois nécessaire et parce que